

Ciné-temps libre

Séance du lundi 15 mai 2023 14h00 au Palace (5,5 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,
animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« Houria » de Mounia Meddour



Après son film « Papicha », **Mounia Meddour** voulait continuer à explorer la société algérienne avec ses problématiques actuelles. La cinéaste souligne « *En Algérie le poids des traditions et le patriarcat sont trop présents et il est très difficile de s’émanciper quand on est une femme* ». Si la danse se pratique en lieux privés, elle est encore très peu visible en extérieur car le corps des femmes est tabou. Elle a pris le parti de filmer ses personnages au plus près des corps, de la peau, du mouvement... dans une chorégraphie très précise laissant ainsi une totale liberté aux comédiennes et aux danseuses. **Mounia Meddour** raconte aussi à travers son film, l’isolement, la solitude et le handicap, mais surtout la reconstruction et la renaissance après un choc traumatique...

Synopsis : Alger. Houria est une jeune et talentueuse danseuse. Femme de ménage le jour, elle participe à des paris clandestins la nuit. Mais un soir où elle a gagné gros, elle est violemment agressée par Ali et se retrouve à l’hôpital. Ses rêves de carrière de ballerine s’envolent. Elle doit alors accepter et aimer son nouveau corps. Entourée d’une communauté de femmes, Houria va retrouver un sens à sa vie en inscrivant la danse dans la reconstruction et sublimation des corps blessés...

On ne saurait trop insister sur la capacité de Mounia Meddour à mettre ses personnages en mouvement, à organiser leurs déplacements jusqu’à dessiner une chorégraphie où l’intime, l’élémentaire et le social se mêlent. Yannick Lemarié, Positif.

*La comédienne **Lyna Khoudri** retrouve une rare harmonie qui unifie tous les éléments du film – surtout quand celui-ci intègre la blessure permanente du pays à travers une série de personnages de femmes brisées par la guerre et le terrorisme. (...) Danseuse étoile et star du cinéma se mêlent dans un même et mystérieux talent : n’avoir besoin de rien pour faire briller ce qui les entoure. Fernando Ganzo, Cahiers du Cinéma.*

Dernière séance de la saison le lundi 5 juin avec le beau film irlandais de Colm Bairéad « Quiet Girl ».